

INNOV'ACTION

Reconnaître l'hétérogénéité pour la vivre ensemble comme une chance

Innov'action, le journal sans prétention, écrit par des acteurs de l'Ecole à destination des acteurs de l'Ecole, pour accompagner l'évolution de nos pratiques.



Evaluer le travail de nos élèves est une compétence attendue des acteurs de l'éducation (principalement enseignants et CPE). Pour autant cette compétence est souvent mal maîtrisée parce que difficile à mettre en œuvre faute d'y avoir consacré un temps suffisant dans les formations initiale et continue.

Or nos évaluations ne sont pas sans conséquence sur nos élèves. Elles influent sur l'estime de soi, sur le rapport aux apprentissages et sur le sens de leur présence à l'école. De plus, elles restent le pivot de l'orientation.

D'ailleurs, on peut lire dans la circulaire de rentrée 2014 : « Pour améliorer l'efficacité des apprentissages et la confiance en eux des élèves, il importe de faire évoluer les pratiques en matière d'évaluation des élèves. Il s'agit d'éviter que l'évaluation ne soit vécue par l'élève et sa famille comme un moyen de classement, de sanction, ou bien réduite à la seule notation. Elle doit faire l'objet d'une réflexion accrue des équipes pédagogiques. » Elle invite à « faire de l'évaluation une démarche, et non seulement une mesure, afin que l'élève se sente valorisé et encouragé, à prendre confiance en ses capacités et puisse progresser. »

Malheureusement, elle ajoute : « Dans cette perspective, la notation chiffrée peut jouer tout son rôle dans la démarche d'évaluation dès lors qu'elle identifie les réussites comme les points à améliorer et indique à l'élève les moyens pour améliorer ses résultats ». En effet, la réalité quotidienne nous montre que les élèves s'identifient à leurs notes, quelles qu'elles soient. La notation chiffrée ne s'avère pas un outil adapté pour leur permettre d'être conscients de leurs connaissances et compétences. Pour les élèves en difficulté, elle est souvent un élément du décrochage.

Pourra-t-on à terme maintenir deux systèmes d'évaluation aux conséquences aussi opposées, comme le montrent à la fois le livret personnel de compétences et l'obtention du brevet ? Cela n'est-il pas un frein à l'évolution de nos pratiques ?

Au sommaire

L'évaluation non chiffrée dans les textes officiels	p. 2
Premier degré - Un autre système d'évaluation	p. 4
Présentation sommaire de la démarche PIDAPI	p. 6
L'innovation pédagogique n'est pas un long fleuve tranquille	p. 11
Classe sans notes : l'émergence d'une autonomie	p. 15
Bibliographie	p. 16
Sitographie sur l'innovation pédagogique	p. 18

L'évaluation sans notes dans les textes officiels

LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République

Chapitre III Section 1 dans l'article 34, il a été ajouté :

« Dans l'enseignement primaire, l'évaluation sert à mesurer la progression de l'acquisition des compétences et des connaissances de chaque élève. Cette logique d'évaluation est aussi encouragée dans l'enseignement secondaire. »

Circulaire de rentrée n° 2014-068 du 20-5-2014

1 - Accompagner les élèves dans leurs apprentissages et la construction de leur parcours pour une meilleure insertion sociale et professionnelle

2. Faire évoluer les pratiques d'évaluation des élèves

Pour améliorer l'efficacité des apprentissages et la confiance en eux des élèves, il importe de faire évoluer les pratiques en matière d'évaluation des élèves. Il s'agit d'éviter que l'évaluation ne soit vécue par l'élève et sa famille comme un moyen de classement, de sanction, ou bien réduite à la seule notation. Elle doit faire l'objet d'une réflexion accrue des équipes pédagogiques. L'évaluation formative doit être conçue comme un moyen de faire progresser les élèves, au service des apprentissages.

Un premier temps d'évolution des pratiques d'évaluation sera engagé dès la rentrée 2014. Des fiches repères seront mises en ligne à la fin du printemps pour accompagner les enseignants dans cette évolution majeure pour le système éducatif. Il convient d'indiquer précisément ce qui est attendu de l'élève, de lui restituer un bilan détaillé de son travail et de lui donner les moyens de progresser et de résoudre ses difficultés scolaires. Il ne s'agit, en aucun cas, d'abaisser le niveau d'exigence requis par les prescriptions des programmes d'enseignement, mais de faire de l'évaluation une démarche, et non seulement une mesure, afin que l'élève se sente valorisé et encouragé à prendre confiance en ses capacités et puisse progresser. Dans cette perspective, la notation chiffrée peut jouer tout son rôle dans la démarche d'évaluation dès lors qu'elle identifie les réussites comme les points à améliorer et indique à l'élève les moyens pour améliorer ses résultats (voir fiche annexe « L'évaluation des acquis des élèves »).

Discours de François Hollande présenté mardi 9 octobre, à la Sorbonne, « les grands axes de la politique de l'éducation » :

« L'objet de la notation devrait être d'indiquer un niveau, plus que de sanctionner un élève. »

Installation du Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - 19 avril 2013

Il a pour mission de donner une impulsion forte favorisant l'innovation au sein de l'éducation nationale en matière de réussite scolaire et de réussite éducative.

Parmi les axes de travail, on trouve :

- « repérer des projets qui proposent de nouvelles manières d'évaluer et de valoriser les élèves, permettent de développer la posture d'acteur de l'élève, construisent un accueil particulier des élèves à l'École afin qu'ils y trouvent leur place, ou proposent de travailler sur les conditions favorables à l'apprentissage (espace et temps, scolaire ou non scolaire, travail sur les groupes). »
- « Les réflexions se structureront autour de [...] l'articulation entre pratiques pédagogiques (notamment en matière d'évaluation des acquis des élèves) et auto-évaluation des unités éducatives. »

<http://www.education.gouv.fr/cid71556/installation-du-conseil-national-de-l-innovation-pour-la-reussite-educative.html>

Déjà en 1999, Ségolène Royal BO n°28 du 15 juillet 1999

«Il est utile également de prendre en compte, dans l'évaluation du travail et des activités des élèves, des compétences qui ne portent pas directement sur les performances scolaires : sens de l'initiative, autonomie, prise de responsabilité, travail fourni. Les commentaires relatifs à chaque élève doivent comporter, d'une part, une appréciation sur ses performances scolaires, valorisant ses points forts et l'encourageant à progresser et, d'autre part, des conseils précis sur les moyens d'améliorer ses résultats. Il convient que les appréciations portées soient suffisamment détaillées et nuancées ainsi que respectueuses de la personne de l'élève. Il est demandé de bannir tout vocabulaire trop vague ("peut mieux faire", "moyen"), réducteur ("faible", "insuffisant") voire humiliant ("inexistant", "nul", "terne") qui n'aide aucunement l'élève. Il faut dire à l'élève ce qu'il fait et ce qu'il doit faire et privilégier les appréciations de nature à l'encourager pour que le bulletin trimestriel remplisse réellement son rôle éducatif. »

Les renseignements concernant l'innovation et l'expérimentation sont disponibles

- ▶ Pour le rectorat : <http://www.ac-dijon.fr/pid29234/experimentation-innovation.html>
- ▶ Base de données nationale des projets innovants et expérimentaux Expérithèque
<http://eduscol.education.fr/cid57491/experitheque-bibliotheque-nationale-des-innovations.html>
- ▶ Réseau national d'échange de savoirs professionnels R.E.S.P.I.R.E
<http://eduscol.education.fr/cid60290/respire-le-reseau-social-de-l-innovation.html>

Premier degré

Un autre système d'évaluation

En cycle 3, Patrick a organisé sa classe de façon à amener ses élèves à une autonomie de plus en plus efficace. Toutes les compétences du programme ont été listées, puis il a construit des évaluations pour valider chacune.

Le point de départ de la démarche, c'est l'évaluation par compétence, pour que l'élève puisse se dire "je sais faire ça".

Comment ça fonctionne ?

Les élèves se répartissent selon trois degrés d'autonomie, appelés « plan » :

- ▶ **plan blanc** : pas autonome du tout, l'enseignant est tout le temps derrière
- ▶ **plan orange** : en phase d'autonomisation ; l'élève a une partie de choix avant de faire l'évaluation, qu'il gère ensuite seul
- ▶ **plan vert** : autonome, l'élève s'organise et l'enseignant contrôle son avancement de façon inopinée environ une fois par semaine

L'organisation de la journée :

- ▶ **matin 1** : apprentissages collectifs (français et maths) sur des points nouveaux, avec des débats qui aident à appréhender les contenus
- ▶ **matin 2** : 10h30-11h30 évaluations individuelles (à partir d'octobre) ; tout est prêt pour que l'élève travaille de manière autonome
- ▶ **après-midi** : disciplines autres que français maths ...

Au cours du temps d'apprentissage collectif, l'enseignant regarde comment chaque élève suit ce qui est fait de manière collective et le place sur le plan blanc, orange ou vert (il ne change pas souvent de "plan").

À partir de décembre, les élèves sont aux 4/5 en vert ; il n'y en a plus aucun en blanc dès le milieu de l'année. Parfois, c'est l'enfant qui dit "je pense que je suis prêt à passer d'orange à vert"

En même temps, pour une discipline donnée, l'enseignant a partagé le contenu des compétences en quatre étapes, inspirées du judo "ceintures marron, vert ..."

Et les élèves ?

Globalement, les élèves jouent tous le jeu ; certains jours, ils peuvent moins travailler, ils se rattrapent après. Souvent les enfants (en temps libre) se mettent d'eux-mêmes au travail ; ils sont contents de leur "ceinture" = étape ... ; ils aiment s'organiser eux-mêmes et que l'enseignant ne soit

pas tout le temps sur leur dos

Il peut y avoir interaction entre les élèves : les enfants plan vert bien installés peuvent aller (sur la demande de l'enseignant) en soutenir d'autres

Quand ils sont en autonomie, au maximum deux enfants sont debout vers l'enseignant (les blancs sont prioritaires); sinon l'élève fait, de lui-même, une autre activité de travail

Et comment est-ce perçu à l'extérieur de la classe ?

De plus en plus, des collègues enseignent sans note (plus que deux dans son école), sur compétence ; les retours des élèves, des autres enseignants, des parents, sont plutôt positifs, par rapport à l'acquisition de l'autonomie dans le travail. Au collège, aucune "perturbation" n'est ressentie, avec des démarches moins individuelles, souvent totalement collectives.

Et à la fin de l'année ?

Eh bien, les élèves n'arrivent pas tous dans les évaluations au même endroit au même moment ; ils ne font pas tous la même chose en même temps ; ils partent parfois en fin d'année avec des évaluations non faites ... (ce qui correspond à des sales notes pour les autres), ils comprennent d'eux-mêmes que tout le monde ne peut pas tout connaître sur tout ...

La mise en œuvre de cette méthode d'évaluation nécessite beaucoup d'énergie ; les élèves doivent sentir que l'enseignant sait où il va, qu'ils sont bien cadrés et sécurisés, qu'ils sachent que la couleur où ils sont n'est pas arbitraire.

B VOTRE MISSION CONSISTERA
À RÉSOUDRE L'ENSEMBLE
DES CARENCES ÉDUCATIVES
DE LA SOCIÉTÉ. **IE**



Présentation sommaire de la démarche PIDAPI

Le principal souci de notre équipe de travail est de trouver un équilibre entre la volonté de permettre aux enfants de disposer dans la classe d'espaces de personnalisation de leurs apprentissages et celle de respecter le contrat qui lie les enseignants à l'État, la prise en compte des prescriptions institutionnelles.

Notre intention est de disposer de supports didactiques et pédagogiques en mesure de jalonner les évolutions des acquis des élèves en mathématiques, français, Histoire, géographie et sciences, sans pour autant n'en faire que notre seule référence. Il est question de permettre aux élèves de construire des parcours d'apprentissage selon un plan de travail hebdomadairement établi mais aussi de participer à des moments d'échanges collectifs, qui s'appuient par exemple sur les techniques Freinet comme les études de textes libres et les mathématiques naturelles.

Nous nous sommes alors intéressés aux ceintures disciplinaires telles que présentées par Fernand Oury et René Laffitte. Devant l'absence de supports existants, nous nous sommes attachés à en créer. Plusieurs années de travail, pas mal de vacances consacrées, de nombreuses modifications apportées à une œuvre collectivement construite.

À ce jour, la démarche PIDAPI, c'est ainsi qu'elle se nomme (Parcours Individualisés et Différenciés des Apprentissages et Pédagogie Institutionnelle), en est à la version 6.1 ce qui correspond en fait à plusieurs vagues d'améliorations apportées. Rien n'est encore définitif, de nombreuses erreurs ou maladresses parasitent toujours l'ensemble, mais nous disposons d'un support qui permet pleinement à la classe de fonctionner telle que nous l'entendions au début.

Dans les faits, cette démarche propose des outils sous forme de fiches de travail regroupant l'ensemble des compétences relatives au cycle III d'école élémentaire. Ces compétences sont ordonnées selon des couleurs de ceintures (jaune et orange pour des compétences en lien avec le cycle II et vert, bleu et marron pour celles de cycle III). Dans chaque ceinture, les enfants peuvent trouver une série de compétences (en moyenne cinq ou six) pour lesquelles ils doivent s'entraîner avant le passage de l'épreuve validante (la ceinture). Nous reviendrons plus loin dans ce guide sur ce concept de compétence.

Chaque semaine, les enfants remplissent dans leur plan de travail la partie consacrée au choix de la ceinture qu'ils souhaitent travailler ainsi que les compétences qui y correspondent.

Structuration des fiches d'entraînement

Chaque fiche s'appuie sur un même modèle afin qu'il y ait une moindre gêne entre les divers supports : les enfants savent directement quelle est la nature de la consigne pour toutes les compétences.

 Sur le recto de la feuille :

1 – « Qu'est-ce que je sais faire ? » : cette première partie vise à aider l'enfant à déterminer ce qu'il

maitrise déjà et à orienter la nature de la tâche à fournir.

2 – « Conseil » : une sorte de digest de ce qui est à retenir ou des astuces utiles à l'apprentissage de la compétence. Ces conseils sont illustrés, le plus souvent, d'exemples significatifs.

3 – « Entraînements » : ils se présentent sous forme de trois types d'exercices permettant aux élèves de travailler ce qu'ils n'ont pas réussi dans la première partie.

 Sur le verso :

4 – « Test » : un petit exercice visant l'évaluation des acquis en fin d'entraînement.

5 – « Correction à Qu'est-ce que je sais faire ? »

6 – « Correction aux entraînements ».

Si l'enseignant le souhaite, les enfants peuvent accéder librement à un classeur de correction des tests (pas forcément conseillé).

Chaque fiche d'entraînement est proposée selon deux modèles : en plus de celui précédemment présenté, **des fiches « Bis »** sont à disposition. Elles s'articulent autour de la même logique avec quelques modifications :

1 – les fiches sont plus aérées, contiennent moins de texte.

2 – la correction aux entraînements se trouve sur un fichier distinct, à disposition des élèves mais plus directement accessible au verso de chaque fiche.

3 – la partie conseil se présente sous forme d'exemples OUI et d'exemples NON, à partir des travaux de Britt-Mari BARTH sur l'apprentissage de l'abstraction^[1].

« Imaginez un jeune enfant avec sa mère à un carrefour. Un énorme camion passe, il est rouge, il fait beaucoup de bruit. La mère montre le camion du doigt et dit « Camion ». Le lendemain, un autocar passe au même endroit : il est énorme, il est rouge, il fait beaucoup de bruit. L'enfant montre l'autocar du doigt et dit « Camion ». « Non, dit la mère, c'est un autocar. » Et ainsi de suite. Quand l'enfant sera capable de reconnaître les camions selon un certain nombre de signes communs (attributs essentiels, ici déterminés et imposés par sa mère) qui reviennent chaque fois, bien que les camions soient différents, il aura acquis le concept « camion » (à ce niveau). » (p 47)

PIDAPI et l'évaluation

L'ensemble de ces outils propose à l'enseignant de jongler entre trois types d'évaluations :

- **Une évaluation diagnostique** qui se traduit par la partie « Qu'est-ce que je sais faire » de chaque fiche mais aussi par l'existence de « préceintures. » Celles-ci sont passées en début d'année ou juste avant de débiter l'entraînement à une nouvelle ceinture. Elles permettent de distinguer les compétences déjà acquises (à travers les autres moments de classe, au cours des précédentes années scolaires ou par les sollicitations familiales et extrascolaires) de celles en cours de construc-

tion ou non encore acquises. Chaque enfant dispose d'une « boîte à outils », un protège-document regroupant l'ensemble des grilles de ceintures qui indiquent les compétences qui restent à travailler.

- **Une évaluation sommative** manifestée par la réussite à une ceinture : un enfant qui réussit toutes les épreuves de la ceinture verte de grammaire devient vert dans ce domaine et peut choisir de débiter l'entraînement correspondant à la ceinture bleue. Il ne peut y avoir aucune régression dans les ceintures, ce qui d'ailleurs en valorise l'accès.

- **Une évaluation formative** intervenant lorsque les épreuves de la ceinture ne sont pas toutes réussies. Elle est d'abord guidée par les différents parcours permis au sein de chaque fiche puis par les orientations plus ciblées lorsqu'un enfant échoue à une ceinture : il ne doit plus alors s'entraîner qu'aux compétences non encore acquises. Nous proposons pour cela différents « folios », c'est à dire plusieurs exemplaires des mêmes ceintures avec des énoncés modifiés : en cas de non réussite à une ceinture, les enfants ne refont pas les mêmes exercices.

Dans la mesure où ce dispositif vise à rendre les enfants gestionnaires de la régulation de l'apprentissage en leur permettant de construire un modèle personnel d'action, il s'apparente à de l'évaluation formatrice. Est formatrice toute évaluation qui aide l'élève à apprendre et à se développer. L'apprenant participe, discute l'outil d'évaluation. Elle rejoint en partie l'autoévaluation et l'évaluation formative pour les situations d'entraînement, et en partie l'évaluation sommative quand il s'agit de valider les acquis.

Une évaluation complexe et inédite des compétences.

L'évaluation des compétences se veut complexe parce les compétences le sont nécessairement de par leur caractéristique d'action : elles constituent toutes un tissage de connaissances, techniques, procédures et adaptations qui ne peut être nié. En même temps, l'évaluation de la complexité est techniquement possible si elle est explicitement recherchée. « Il ne faut pas s'y méprendre, l'hypothèse de la complexité ne signifie nullement un retour à une position agnostique, mystique ou simplement magique. Il faut plutôt y entendre un appel à d'autres formes de rationalité, nécessaires pour sortir des errements et des impasses d'une pensée simplifiante, véritable forme de la barbarie moderne.^[2] » Un exemple de tâche complexe pour une évaluation pourrait être : « À partir de la leçon de votre manuel, sélectionnez les informations et proposez-en une représentation graphique.^[3] » Gérard de Vecchi propose un recueil de tâches complexes à disposition d'enseignants de tous niveaux.^[4]

L'évaluation des compétences se veut également inédite pour travailler la dimension du transfert de l'apprentissage. Si les conditions de l'évaluation sont les mêmes que celles qui ont permis l'apprentissage (même contexte, même consigne, mêmes activités cognitives, ...), alors évaluer consiste uniquement à mesurer le degré de mémorisation et de compréhension, nullement la faculté d'adaptation de l'apprentissage. Il se peut donc qu'un savoir appris dans un premier contexte, et reconnu comme tel via des évaluations « non-inédites », ne soit plus disponible au sein d'un nouvel environnement.

Voici les raisons qui expliquent la forme des ceintures PIDAPI :

Les préceintures évaluent de manière « brute » les compétences identifiées.

Une préceinture entièrement réussie nécessite de passer la ceinture associée.

Les ceintures proposent des évaluations complexes et inédites, dans la mesure du possible et sans rendre les épreuves plus difficiles pour les enfants.

Pour cela, pour les auteurs, une évaluation de compétence devient complexe et inédite lorsque :

- Les consignes sont différentes de celles utilisées par les tests
- La tâche d'évaluation peut permettre d'évaluer plusieurs compétences en même temps
- La tâche d'évaluation peut correspondre à des activités vivantes et authentiques (projets d'écritures, résolution de problème, ...)
- Avec les ceintures, le but pour les élèves n'est plus seulement d'avoir réussi « le test » mais surtout de maîtriser le cœur de chacune des compétences travaillées.

Des effets positifs

Avec l'expérience, nous nous sommes aperçus que cette démarche avait plusieurs effets pédagogiquement positifs :

+ Elle propose aux enfants de travailler des éléments situés dans ce que l'on nomme leur zone de proche développement, c'est à dire ni exactement à leur niveau ni non plus hors de leur portée mais juste au-delà de ce qu'ils maîtrisent déjà afin de les conduire vers une évolution possible par étayage didactique.

+ Elle propose une pédagogie de la réussite basée sur la valorisation des efforts. L'esprit général dans lequel les enfants s'inscrivent, est que : soit ils sont reconnus compétents par la classe, soit ils sont considérés comme « non encore compétents. » La diversité des ceintures fait que tous les enfants disposent généralement d'une ceinture au moins dans laquelle ils se sentent grands, ne serait-ce que par l'aide qu'ils peuvent apporter aux plus petits. Dans la classe, un tableau de ceinture appelé « Je grandis » reprend les ceintures de chacun, ce qui crée assez facilement un climat d'émulation plus que de compétition.

+ Elle permet à la classe de vivre assez aisément des moments de réelle individualisation, où chacun s'attache à un travail qui lui est propre et qui diffère très souvent de celui des copains.

+ Elle se veut un support à l'entraide et à la coopération entre enfants. Par exemple, les « verts en calcul » deviennent en même temps des experts potentiels pour ceux qui se préparent à cette ceinture. Ils peuvent en même temps solliciter un « bleu en calcul » pour obtenir de l'aide.

+ Pendant ces moments de travaux sur ceintures, l'enseignant est peut alors centrer son action sur une aide personnalisée auprès d'enfants en blocage autour d'un même domaine. Il constitue avec eux un petit groupe de travail dont le but est d'explorer ensemble une compétence précise et de tenter à plusieurs de parfaire les apprentissages.

+ Enfin, cette démarche complète de manière différenciée les autres approches didactiques choisies par l'enseignant et vient soit apporter de nouveaux contenus aux enfants soit les aider à com-

prendre autrement une connaissance déjà abordée lors d'un temps de travail collectif. Il se peut donc par exemple qu'un élève n'ait pas saisi le sens de la division lors de la leçon collective mais qu'il se la soit en revanche appropriée à travers une réflexion personnelle menée par l'intermédiaire de la fiche. L'inverse est aussi vrai.

Les enfants que nous avons rencontrés et qui ont quitté le cycle III avec les ceintures bleues acquises n'ont rencontré généralement aucune difficulté particulière au collège. Ceux qui avaient obtenu les ceintures marron sont même devenus de très bons élèves par la suite.

Ainsi donc, ces outils permettent à l'enseignant de se lancer bien plus aisément dans une démarche coopérative. Ils proposent également aux enfants d'apprendre par eux-mêmes mais aussi grâce à leurs camarades ou lors de moments menés par l'adulte de la classe. En matière d'éducation, rien ne peut réellement être décidé par quelqu'un d'autre que l'apprenant lui-même. Autant donc l'inciter à décider par lui-même des chemins d'évolutions les plus opportuns.

[1] BM BARTH, L'apprentissage de l'abstraction, Retz, Paris, 1987.

[2] Ardoino J., in Bonniol J.J., Vial M., Les modèles de l'évaluation, De Boeck Université, Bruxelles, 1997, p 348.

[3] Di Martino A., Sanchez A.M., Socle commun et compétences – Pratiques pour le collège, Cahiers Pédagogiques - ESF Éditeur, Issy-les-Moulineaux, 2011, p 59.

[4] De Vecchi G., Banque de situations-problèmes, tous niveaux, Paris, Hachette Éducation, 2004.

Source Site Pidapi

<http://pidapi-asso.fr/index.php/guide-de-l-enseignant/146-presentation-de-la-demarche>

L'innovation pédagogique n'est pas un long fleuve tranquille !

Le collège Schuman à Mâcon a expérimenté l'évaluation sans notes sur deux de ses classes de 6e. Courant mars/avril 2014 trois enquêtes bilan ont été menées à l'attention respectivement des enseignants, des élèves et des parents. Les résultats ont été présentés à l'équipe lors d'une réunion bilan qui réunissaient la principale, la principale adjointe, le CPE et les huit enseignants concernés par le dispositif.

En lisant le compte rendu des enquêtes menées au collège Schuman après plusieurs mois d'expérimentation concernant l'évaluation sans notes, je ne pouvais m'empêcher de repenser à un texte déjà ancien – autour des années 80 je pense – cosigné par Fernand Oury et Catherine Pochet (« C'est qui le conseil ? » chez Maspero) et qui racontait les difficultés d'une maîtresse de CE pour mettre fin aux notes. Le compte-rendu faisait apparaître que l'une des résistances les plus fortes venait des élèves eux-mêmes, formulée en termes de « On n'y comprend plus rien », tandis que Fernand Oury démasquait la stratégie de l'enseignante qui faisait semblant d'abandonner le pouvoir – la note étant le presque ultime moyen de l'exercer – pour le récupérer dans une relégitimation consentie par les élèves « Madame , c'est vous qui savez » !

Plus de trente ans ont passé, mais les enquêtes réalisées dans deux sixièmes de R. Schuman témoignent d'une certaine permanence des acteurs dans leurs convictions et dans leurs hésitations. La majorité des élèves n'a pas suffisamment accroché au point de vouloir reconduire le dispositif. Même ceux qui l'apprécient reconnaissent qu'ils ne comprennent pas tout. Les parents de leur côté ont l'air de comprendre (31/44 font le lien exercices /compétences /pastilles) . Tout se passe comme s'ils avaient mieux fait le passage d'une évaluation centrée sur les savoirs à celle centrée sur les compétences que leurs rejetons ! De part et d'autre, il semble que le dispositif permette au moins d'avancer sur deux aspects essentiels : renforcer les capacités d'auto-évaluation et éviter les comparaisons... Ce ne serait déjà pas si mal si nous arrivions à progresser sur ces terrains.

Il reste évidemment un paradoxe très fort : ce choix pédagogique semble unanimement reconnu comme propice aux élèves en difficulté : non stigmatisant, valorisant les réussites...Et en même temps, il est critiqué au nom des bons élèves qui sont insuffisamment reconnus et insuffisamment discriminés. D'où la question : jusqu'à quand le souci du bon élève gouvernera-t-il les choix pédagogiques ?

Autre élément d'incertitude, car les chiffres ne me semblent pas permettre de trancher dans un sens ou l'autre. La suppression de notes au profit des pastilles favorise-t-elle ou non la communication avec les parents et le suivi du travail de leurs enfants ? La note ne pourra être supprimée que si n'est pas amoindrie la communication avec la famille. Le désir de retour majoritaire pour le système de notation (élèves et parents confondus) laisse entendre que le suivi du travail est plus simple avec la note. N'est-ce pas un gigantesque malentendu, inévitable puisque les parents ne sont pas au courant des acquis de la docimologie, et ont probablement tendance à prendre la note pour autre chose que ce qu'elle est.

Enfin, que disent les enseignants : petit échantillon, avis très partagés donc posture très mitigée sur l'intérêt du dispositif, à tel point qu'ils sont plus nombreux à vouloir recommencer avec de nouvelles sixièmes qu'à continuer l'année prochaine avec des cinquièmes...L'acquis essentiel de l'expérience reste qu'ils se sentent mieux capables d'identifier les difficultés des élèves, de proposer des remédiations appropriées bref de pratiquer une pédagogie différenciée, sorte de bénéfice collatéral de l'entreprise. Reste l'obstacle très difficile à surmonter quand on parle de transformation pédagogique : le sentiment du surcroît de travail. Tant que celui-ci ne sera pas compensé par un sentiment au moins égal d'amélioration de la qualité du travail, les transformations ne relèveront pas du développement durable.

Deux remarques de conclusion : l'évaluation d'une innovation est socialement clivée, et il faut donc prendre le risque de choisir un indicateur : confort des bons élèves et de leur famille, ou réassurance des élèves en difficulté. Derrière le choix pédagogique, un choix politique, mais nous le savons depuis des années, depuis les évaluations PISA.

Comment faire alors réussir une innovation dans un établissement, quand ses évaluations sont si peu enthousiastes ? Il faut du temps et de la persévérance et donc il nous appartient de valoriser les points d'avancée que soulignent les enquêtes, pour dépasser le constat qui pourrait paraître sinon décevant. Prenons acte que l'intérêt de l'évaluation par compétence avance, que le souci de la compétition diminue. Prenons acte aussi que les enseignants évoquent la possibilité pour d'autres collègues de rentrer dans le dispositif. La force de la contagion...

BOURGOGNE

Vous trouverez ci-dessous les enquêtes qui ont servi pour dresser un bilan de l'expérimentation.

Enquête auprès des élèves de 6^e

Cette année tu es évalué(e) avec des pastilles de couleur et non pas des notes. Essaie de compléter l'enquête ci-après en cochant « OUI » ou « NON » puis essaie d'expliquer ta réponse.

NOM et PRENOM :		CLASSE :	oui	non
1	Apprécies-tu le système des pastilles de cette année ?			
2	Avec les pastilles, arrives-tu facilement à savoir si tu as acquis ou non les compétences ?			
3	Comprends-tu toujours bien pourquoi tu as telle ou telle pastille ?			
4	Lorsque le professeur te rend ta copie, es-tu surpris de la couleur de la ou des pastilles obtenues ?			
5	Trouves-tu le système des pastilles plus encourageant que la note ?			
6	Si tu as une pastille rouge ou orange, es-tu contrarié ?			
7	Lorsque le professeur te rend ta copie, cherches-tu à comparer la couleur des pastilles avec celle des évaluations précédentes			
8	Lorsque le professeur te rend ta copie, cherches-tu à comparer la couleur de tes pastilles avec celles de tes camarades ?			
9	Lorsque tu rentres à la maison avec une évaluation à faire signer, dis-tu volontiers à tes parents la ou les pastilles obtenues ?			
10	L'an prochain, si tu pouvais choisir, souhaiterais-tu avoir des notes ou des pastilles ?			

Enquête auprès des parents d'élèves des deux classes de 6^e concernées

Cette année votre enfant est évalué avec des pastilles de couleur et non pas des notes. Merci de compléter l'enquête ci-après en cochant « OUI » ou « NON » et d'essayer d'expliquer votre réponse.

NOM et PRENOM DE VOTRE ENFANT :		CLASSE :	oui	non
1	Appréciez-vous le système des pastilles de cette année ?			
2	Avec les pastilles, arrivez-vous facilement à savoir si votre enfant a acquis ou non les compétences ?			
3	Comprenez-vous toujours bien pourquoi il a telle ou telle pastille ?			
4	Votre enfant vous montre-t-il volontiers la ou les pastilles obtenues ?			
5	Trouvez-vous le système des pastilles plus encourageant que la note ?			
6	Si votre enfant a une pastille rouge ou orange, pouvez-vous l'aider à comprendre la raison lorsqu'il rapporte sa copie ?			
7	Lorsque votre enfant rapporte une copie à la maison, cherchez-vous à comparer la couleur des pastilles avec celle des évaluations précédentes ?			
8	Lorsque votre enfant rapporte une copie à la maison, cherchez-vous à comparer la couleur des pastilles avec celle de ses camarades ?			
9	Lorsque votre enfant rentre à la maison avec une évaluation à faire signer, vous dit-il volontiers la ou les pastilles obtenues ?			
10	L'an prochain, si vous pouviez choisir, souhaiteriez-vous qu'il ait des notes ou des pastilles ?			

Enquête auprès des enseignants des classes sans notes

Selon vous le dispositif sans note contribue-t-il à ... ou génère-t-il...?	oui	non	?
1- La diminution du stress chez les élèves			
2 - L'augmentation de leur motivation			
3 – Une meilleure capacité des élèves à s'auto-évaluer			
4 – La restauration de la confiance des plus faibles			
5 – Coopération, entraide des élèves			
6 – Une dynamique de progrès dans la classe			
7 – Des élèves plus spontanés ou actifs			
8 - Une meilleure ambiance de classe			
9 - Une meilleure cohésion de la classe			
10 - Moins de problèmes de comportement			
11 - Des relations plus fréquentes avec les parents			
12 – La nécessité pour les enseignants de communiquer plus avec les parents			
13 – La modification de votre point de vue sur l'évaluation par compétences			
14 – La modification de vos pratiques d'évaluation			
15 – Une meilleure individualisation en classe			
16 – Une meilleure maîtrise du socle de connaissances et de compétences			
17 – Une émulation au sein des équipes pédagogiques des classes concernées			
18 – Une émulation au sein des équipes disciplinaires			
19 – Une plus grande cohérence dans l'évaluation par les différents enseignants			
20 - Un surcroît de travail pour les enseignants			
21 – Le sentiment de mieux cerner les difficultés des élèves			
23 – Le sentiment de mieux cibler les remédiations nécessaires			
24 – Le sentiment d'aider plus efficacement les élèves			

Cochez la case indiquant combien de pastilles vous utilisez :

2 seulement (Vert + Rouge)	2 seulement (Vert + Jaune ou Orange)
3 seulement (Vert + Jaune ou Orange + Rouge)	
Plus de 3 (dans ce cas précisez lesquelles)	

A propos de ce dispositif d'évaluation par compétences...	Cochez la case		
25 - Echangez-vous avec les collègues des classes sans notes ?	jamais	parfois	souvent
26 – Les sentez-vous prêts à intégrer l'équipe de volontaires ?	oui	non	peut-être
27 – Seriez-vous volontaire pour reconduire l'expérience en 6è ?	oui	non	peut-être
28 – Seriez-vous volontaire pour prolonger l'expérience en 5è ?	oui	non	peut-être

Classes sans notes : l'émergence d'une autonomie

Geoffroy Merlot, principal du collège de Nogent-sur-Oise

Passer de l'évaluation avec des notes au travail par compétences, voilà qui entre dans les pratiques et rencontre un écho favorable. C'est ce que nous montre l'exemple d'un collège de Nogent-sur-Oise, près de Paris, décrit par son principal.

Dans votre collège, les élèves de 6e travaillent sans notes, c'est bien cela ?

Le collège Berthelot a, depuis plusieurs années, proposé des expérimentations sur l'évaluation par compétences. Pour cette rentrée scolaire, il a été décidé, dans la concertation, de proposer pour toutes les classes de 6ème une évaluation par compétences pour le 1^{er} trimestre. Ainsi, les équipes ont élaboré pour leur matière une grille de compétences. La totalité des items a été centralisée sur un logiciel, ce qui a permis d'élaborer un bulletin pour chaque élève. Si certains ont parallèlement évalué avec des notes, seul le bulletin de compétences a été diffusé aux élèves et à leurs responsables.

Quels sont les facteurs aidant à la mise en place dans un établissement et facilitant le changement entraîné auprès des élèves, des parents ?

La première condition pour impulser une telle initiative est la nécessité d'une concertation au sein du collège. Argumenter, dégager les avantages, anticiper les points de blocage, d'où l'intérêt d'intégrer à la réflexion les moins convaincus. Après avoir défini le cadre du dispositif, il a fallu préparer l'outil informatique, ce qui n'a pas été sans difficulté.

L'idée était également d'expérimenter sur un unique trimestre, en vue d'une évaluation permettant la reconduction future du projet, après améliorations. Ainsi, un questionnaire en ligne a été proposé aux collègues de 6ème (<http://goo.gl/ffzyc8>). Puis un groupe de travail « Compétences » a été mis en place pour peaufiner le dispositif de la rentrée prochaine.

La principale difficulté réside dans la communication aux parents et élèves, très attachés aux notes.

Quelles retombées positives voyez-vous actuellement ? Quelles sont les difficultés ou risques à prendre en compte pour la suite ?

Force est de constater que ce dispositif, s'il revêt quelques points névralgiques (difficulté à se positionner au sein du groupe par faute de notes et de moyennes générales, réticence de certains élèves et parents), a eu un impact positif sur des élèves intégrant le collège avec des difficultés certaines. En effet, la note, aisément vécue comme une sanction, est facteur de démotivation, voire de décrochage précoce.

Le travail par compétences a permis à ces élèves en difficulté de vivre positivement leur adaptation à cette nouvelle structure et a favorisé l'émergence d'une autonomie par la valorisation des réussites de chacun. Ainsi, les problèmes de comportement ont fortement diminué comparativement aux années précédentes. De même, le nombre de mentions négatives aux conseils de classe a été divisé par deux. En conclusion, des élèves, qui pourraient déjà être en perdition, s'accrochent et n'ont pas le prétexte de mauvaises notes pour se démotiver. De plus, le travail par compétences permet de recenser les besoins des élèves et surtout d'apporter des conseils et de formuler des objectifs concrets pour progresser.

Ainsi, dès la rentrée prochaine, ce travail par compétences sera généralisé à l'ensemble de l'année scolaire, en espérant qu'il s'élargira progressivement à tous les niveaux.

Geoffroy Merlot

Source : Les cahiers pédagogiques

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Classe-sans-notes-l-emergence-d-une-autonomie>

Bibliographie

Articles

- ▶ Le Café pédagogique, *Pourquoi Peillon veut-il changer la notation ?*

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/01/24012014Article635261452496535161.aspx>

« Au collège par contre, la note reste la règle et l'évaluation non chiffrée une innovation plus ou moins tolérée. »

- ▶ MAULANI Olivier, *Qui a eu cette idée folle Un jour d'inventer [les notes à] l'école ?*

Petite histoire de l'évaluation chiffrée à l'usage de celles et ceux qui désirent s'en passer (et des autres)

<http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/publ-9601.pdf>

1996

Texte édité par l'association Agatha, en marge des deux débats organisés le 29 février 1996 : *Abolir la note à l'école : Quels effets ? & Des notes à l'école, pour quoi faire ?*

= Aspect historique (depuis Caïn et Abel, le collège des jésuites, Claparède en 1920...)

Olivier MAULINI : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/welcome.html>

Enseignement primaire, Genève

Association Agatha, Genève : <http://tecfa.unige.ch/proj/agatha/>

► Cahiers pédagogiques



📖 *Ce qui fait changer un établissement*, n°509, décembre 2013

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/No-509-Ce-qui-fait-changer-un-etablissement>

Deux articles :

- Et sans les notes, page 39, par le principal du collège de VIC-FEZENSAC
- L'essentiel, l'envie d'apprendre, page 41, par 3 enseignantes du même collège où tout le collège est sans note.

📖 *L'évaluation des élèves*, n°438

Un article :

- Pour en finir (ou presque) avec les notes - Évaluer par les compétences, Isabel Pannier

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pour-en-finir-ou-presque-avec-les-notes-Evaluer-par-les-competences>

Devant les inconvénients maintes fois montrés des évaluations par la note, certains pays comme la Belgique tentent de passer à l'évaluation par les compétences.

En France, à côté des livrets de maternelle et des évaluations nationales en CE2, 6e, 5e et seconde, des professeurs tentent de sortir un peu de notre système traditionnel dans une perspective d'évaluation formative. Un témoignage concret au collège en français, en sixième et cinquième.

📖 Emmanuel Picart, *L'évaluation par ceintures, inquiétant ou rassurant ?*

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-evaluation-par-ceintures-inquietant-ou-rassurant>

Depuis trois ans, Emmanuel Picart se demande à chaque réunion parents-profs si certains vont lui tomber dessus pour lui reprocher les ceintures. A chaque fois, l'inverse se produit...

► Le Nouvel Éducateur, n°189 - Évaluer, s'évaluer en pédagogie Freinet

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8212>

Rapport - Ouvrages

► La Documentation française, Rapport sur *La notation et l'évaluation des élèves éclairées par des comparaisons internationales*

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/134000726/0000.pdf>

Rapport n° 2013-072 de juillet 2013

Pages 16-18 : pratiques innovantes d'évaluation au collège

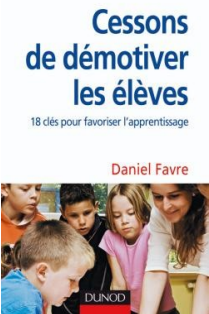
- 📖 Les motivations et démarches des équipes volontaires
- 📖 Les effets constatés sur les pratiques pédagogiques
- 📖 Les effets constatés sur les élèves .

► Freinet Célestin, *Appel aux parents*, Paris, Bibliothèque de l'école moderne, 1969

Il n'y a ni notes ni classement dans nos écoles. Et vous regrettez le temps où vos enfants vous revenaient, le soir, avec, en mains, leur tableau de chasse : « *J'ai eu trois bons points !* » ... « *J'ai gagné deux places...* » Mais le "mauvais écolier", celui qui n'a pas de bon point, ou qui a reculé au classement - et il faut bien qu'il y en ait qui reculent si d'autres avancent - celui-là se cache, dépité et honteux, ou se vante, ou ment, tout comme le chasseur qui s'en revient bredouille de sa randonnée.



► FAVRE Daniel, *Cessons de démotiver les élèves, 18 clés pour favoriser l'apprentissage*, Ed DUNOD, 2010



Clé n° 5 : trois systèmes de motivation et non un seul (sécurisation, innovation...)
Clé n° 11 : l'erreur
Clé n° 13 : sécuriser l'apprentissage

Site internet

► Pidapi

<http://pidapi-asso.fr/>

Vous retrouverez sur ce site l'article de présentation de la démarche, ainsi que des exemples de fiches.

QU'EST-CE QUI
NOUS ATTEND?



Sitographie sur l'innovation pédagogique

► Eduscol

Expérithèque : bibliothèque nationale des innovations

<http://eduscol.education.fr/cid57491/experitheque-bibliotheque-nationale-des-innovations.html>

« Expérithèque est la bibliothèque nationale des innovations et expérimentations pédagogiques engagées dans les écoles et établissements d'enseignement scolaire. Les informations concernent des innovations et expérimentations qui ont été réalisées dans les classes et qui peuvent être terminées ou toujours en cours. »

RESPIRE, le réseau social de l'innovation

<http://eduscol.education.fr/cid60290/respire-le-reseau-social-de-l-innovation.html>

« Le réseau social des professionnels de l'éducation consacré à l'innovation, RESPIRE a été lancé en janvier 2012 par le ministère de l'Éducation nationale et réunit aujourd'hui plus de 3 600 contributeurs actifs. Plusieurs centaines de groupes de travail se sont formés sur la plateforme autour de thématiques variées au niveau national, académique, à l'échelle d'un bassin ou même d'un établissement. »

► Académie de Dijon

<http://www.ac-dijon.fr/pid29234/experimentation-innovation.html>

Vous pourrez consulter le dispositif académique. Vous trouverez la démarche d'innovation et d'expérimentation ainsi que les projets menés en Bourgogne.



**Nous remercions nos collègues
des premier et second degrés
pour leurs témoignages.**

Nous contacter :

 www.sgencfdt-bourgogne.fr

 bourgogne@sgen.cfdt.fr

 03.80.30.23.54